

LE CHEMIN DU Bonheur

par Harry Palmer

Ce qui suit est la transcription d'une conférence donnée par Harry Palmer pendant le cours de Magiciens de 1995 à Orlando, Floride.

Aimeriez-vous être heureux ?

Pensez à ce but : *je veux être heureux*. C'est un but courant partagé par beaucoup de gens.

La question que je veux vous poser est : pourquoi ? Pourquoi voulez-vous être heureux ?

Voyons ça d'un point de vue logique. Vous passez devant une confiserie et soudain vous désirez entrer dans cette confiserie et vous offrir une douceur. Pourquoi ? Parce que vous savez que ça a bon goût. Vous en avez déjà goûté. Vous savez le goût de la confiserie.

Revenons à "Je veux être heureux". Pourquoi ? Parce que c'est bon, et vous le savez parce que vous l'avez déjà été.

Alors, pourquoi avez-vous quitté cet état ?

Vous direz sans doute : "Eh bien, j'ai pris de mauvaises décisions. J'ai fait des choses que je n'aurais pas dû faire et j'ai agi d'une manière inadaptée et voilà."

Imaginez-vous un moment être le "Je" divin, vous tenez le monde dans votre main et vous le regardez. Pensez "Tout va bien, vraiment, tout va bien". Alors vous êtes heureux. C'est l'état naturel. Vous êtes en dehors du monde, le monde va bien et vous êtes heureux. Quand le monde ne va pas bien, vous n'êtes pas heureux.

***Rechercher, posséder ou protéger une quelconque "chose" pour trouver le bonheur ne marche pas.
Cherchez le bonheur là où vous l'avez perdu.***

Puis quelque chose se produit dans le monde. Vous y entrez pour voir ce qui se passe. "Comment puis-je arranger ça ?"

"Je ?"

Ce n'est plus le même "je". Plus le "je" heureux. Maintenant c'est le "je" qui cherche. Pensez-vous que Dieu ait voulu nous

embrouiller en faisant l'expérience de toute création en tant que "je" ?

Vous entrez dans le monde en tant que "je". Vous commencez à vous définir : "Je suis un homme blanc. Je suis américain. Je suis blond. Je suis diplômé. J'élève des chiens. Je conduis une Corvette." De plus en plus de définitions. Plus il y en a, plus vous plongez dans le monde.

Un jour vous vous dites : "Je veux être heureux". D'une certaine manière cela revient à dire "Je veux être global", mais d'habitude nous ne comprenons pas cela, alors nous disons : "Je veux être heureux."

D'une certaine manière, vous semblez vous souvenir que la confiance fait partie du bonheur. Alors vous avez confiance, et la première chose que vous voyez c'est une publicité dans un journal qui dit : "Ayez du succès, soyez heureux ! Conduisez une Rolls Royce !"

"Soyez heureux." C'est ce que vous vouliez, non ? Vous faites confiance. C'est aussi ce que vous vouliez.

Donc une Rolls Royce, voilà le secret. Puis vous verrouillez cela en vous. Vous définissez votre manque d'une Rolls Royce en tant que malheur. Vous vous mettez à créer "J'ai besoin d'une Rolls Royce ! J'ai besoin d'une Rolls Royce pour être heureux." Vous travaillez quelques années, un certain nombre d'années, en vous définissant comme "manquant tristement d'une Rolls Royce" et vous pensez "Quand j'aurai une Rolls Royce, je serai heureux."

Enfin, vous avez assez d'argent pour aller chez le marchand de Rolls Royce. De nouveau, vous pratiquez votre chemin spirituel, vous faites confiance au vendeur. Vous donnez votre argent et vous montez dans votre Rolls Royce.

C'est un instant de félicité. "Voilà donc ce que c'est que d'être heureux."

Vous sortez du hall d'exposition et vous remarquez immédiatement qu'il y a d'autres voitures dans la rue qui pourraient vraiment abîmer votre Rolls Royce. Vous voulez la pro-

téger. Ce qu'il vous faut, c'est un garage. Si vous aviez un garage, vous seriez heureux. Oh, et aussi un gardien pour protéger le garage. Et peut-être un autre gardien, pour surveiller le premier. Vous ne vous souveniez pas que le bonheur demandait tant de travail.

Des soucis. Qu'est-il arrivé à votre bonheur ? Vous l'obtenez, puis vous le protégez. Cela va ensemble: obtenir, protéger. Lorsque vous protégez, vous n'êtes pas heureux. Peut-être vous a-t-on mal conseillé. Peut-être avez-vous recherché le bonheur dans la mauvaise direction.

Savez-vous ce qui vous rendrait heureux dans le monde ?

Rien. Rechercher, posséder ou protéger une quelconque "chose" pour trouver le bonheur ne marche pas. Vous êtes malheureux jusqu'à ce que vous l'obteniez, et après l'avoir obtenue vous êtes malheureux quand vous pensez que vous pourriez la perdre. Etes-vous sûr que vous voulez être heureux ? Etes-vous sûr que vous ne voulez pas devenir riche et célèbre ?

Je sais ce que vous pensez : "Si je dois être malheureux de toute façon..." Non, non. Recherchez le bonheur d'abord. Etre riche peut être supportable quand vous êtes heureux, mais si vous êtes riche et cependant malheureux, quelle souffrance insupportable.

Le bonheur demande que vous restauriez votre paix intérieure. Vous ne pouvez pas être heureux sans la paix intérieure. Il n'y a pas de joie sans paix intérieure. Si vous vivez n'importe quel chagrin ou absence de paix intérieure, vous ne pouvez pas être heureux. Les attachements sapent votre paix intérieure. Les attentes la perturbent.

Vous espérez que quelque chose arrive et cela ne se produit pas. Vous faites l'expérience de la déception. Vous êtes perturbé et vous perdez la paix intérieure. Vous êtes balayé dans le tourbillon du monde. Certaines personnes, au lieu de prendre conscience qu'elles ont créé l'attente qui a conduit à la déception, blâment quelqu'un pour avoir perturbé leur

paix intérieure. "Tu n'as pas fait ce que j'espérais que tu fasses. Honte à toi."

Après suffisamment de souffrance - des vies entières, dans la plupart des cas - vous décidez enfin : "Peut-être devrais-je chercher le bonheur là où je l'ai perdu." Lumière ! Quelle bonne idée ! Chercher le bonheur là où vous l'avez perdu.

Alors, vous vous mettez à laisser tomber les définitions : "Je ne suis pas un conducteur de Corvette. Je ne suis pas un éleveur de chiens." Ce ne sont que des définitions. "Je ne suis pas américain. Je ne suis pas un homme blanc." Ce sont des définitions. "Je n'ai pas besoin d'une Rolls Royce pour être heureux." Pas d'attentes. Rien ne doit arriver ou ne pas arriver pour vous rendre heureux. Vous revenez à la perspective où vous regardez le monde et tout va bien.

C'est "Refaire surface". La quête du bonheur par les petits "je" est en fait un désir de revenir à la perspective du "Je" divin. (N'est-ce pas étrange ? Le marketing et la publicité marchent parce qu'ils font appel à un désir spirituel non reconnu.)

Pas d'attentes. Rien ne doit arriver ou ne pas arriver pour vous rendre heureux. Vous revenez à la perspective où vous regardez le monde et tout va bien. C'est "Refaire surface".

Tout cela est un enseignement assez traditionnel du chemin spirituel. Les enseignements du cercle intérieur vont un pas plus loin que cela. Ils disent que si vous avez assez de sagesse et de savoir-faire pour diriger vos désirs et vos peurs, vous pouvez prendre part au monde pour le rendre meilleur sans vous faire piéger ni être malheureux.

Cela, c'est Avatar. Vous pouvez commencer en évitant de vous définir au point de sombrer.